

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 7-8

Artikel: Nouvelles du Swiss Raid Commando
Autor: Lüthi, P.-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345022>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles du Swiss Raid Commando

par le capitaine EMG P.-A. Lüthi

Il y a quelques années, sous le titre de «Swiss Raid Commando, une première helvétique», l'auteur décrivait sommairement ce concours international militaire. Depuis, quatre épreuves furent organisées, la cinquième en voie d'être conduite, un rythme annuel assuré et un monopole établi. Il s'avère donc nécessaire de faire mieux connaître cette manifestation aux officiers et sous-officiers suisses.

1. Historique

En 1986, une équipe de cadres, principalement vaudois, lance à Val-lorbe le premier Swiss Raid Com-mando qui réunissait 29 patrouilles en provenance de quatre nations (CH, F, I, D). Puis, les têtes changeant, cette compétition fit mouvement en terre neuchâteloise, pour connaître sa qua-trième édition en 1989, avec une participation de 63 équipes de 7 pays européens (CH, F, I, D, GB, NL, B).

Dès 1987, l'infrastructure fut assu-rée, surtout, par les sociétés militaires neuchâteloises, appuyées par l'Ecole d'Infanterie de Colombier et une quinzaine d'instructeurs.

Il est juste de dire, toutefois, que c'est grâce aux invitations de partici-per à de tels concours à l'étranger que germa l'idée d'en organiser un en Suisse. Néanmoins, sans être de vrais

précurseurs en la matière, les organisa-teurs du Swiss Raid Commando surent, dès la première édition, faire preuve d'originalité et de savoir-faire, surtout, si l'on en croit la presse étrangère:

«Le raid commando suisse ou le haut de gamme!»

«Epreuve de dimension européenne»

«Les épreuves ont fait appel à une condition physique hors du commun»

(Armée et défense)

«Le nec plus ultra de la compétition militaire»

«Encore faut-il disposer du matériel et des hommes de bonne volonté pour réaliser un raid aussi fantastique!»

(Fire!)

2. Buts recherchés

Dernièrement, l'auteur se faisait aborder par un collègue alémanique qui, tout de go, lui dit: «J'ai vu que tu étais un des chefs des Rambos!» Eh bien, non, nous ne recherchons en aucun cas à être, paraître ou former des Rambos.

Nos objectifs sont précis, corres-pondant à l'instruction militaire générale de notre armée, et ne visent qu'à renforcer la confiance en leurs possibilités de développement de nos jeunes cadres.



Tir à l'uzi et au fusil à pompe.

– *Etablir et soigner des liens d'amitié entre cadres sur le plan international.*

Seule la connaissance d'autrui conduit au respect mutuel, dont la résultante serait que, si, sur ordre de nos responsables politiques et démocratiques, nous devons nous battre les uns contre les autres, notre comportement sur le champ de bataille y gagnerait en correction.

– *Appliquer les principes techniques du combat en terrain difficile.*

Dans un raid, la faculté de toucher vite et de frapper fort au bon endroit permet d'éviter, au maximum, les

grandes batailles dans les secteurs d'importance humaine, politique, économique ou opérative, puisque l'adversaire se voit contré avant d'y parvenir. Cela réduit donc, par voie de conséquence, les pertes de toutes sortes.

– *Mesurer la résistance et l'aptitude à commander en conditions extrêmes.*

La valeur d'un chef se mesure à l'aune de sa capacité à remplir la mission. Aussi, si l'on veut, un tant soit peu, mesurer cette dernière, nous sommes contraints de créer des situations dont le stéréotype d'école doit être banni, au profit des surprises



Un officier français au tir efa (engin filoguidé antichar).

forçant le chef à décider lucidement, malgré son état de stress et de fatigue.

3. Organisation

La Société des Officiers de Neuchâtel a mandaté un EM ad hoc chargé d'organiser et de conduire cette manifestation internationale. Cet EM est articulé sur le modèle de celui de nos grandes unités. Il peut compter sur l'appui d'une quinzaine d'instructeurs, d'une centaine de membres des sociétés militaires cantonales, d'une compagnie renforcée de l'Ecole d'Infanterie de Colombier, d'une section

efa de l'ER de Drognens, d'une section sanitaire de Moudon et d'une fanfare. Il est vraisemblable que, cette année, les Sociétés d'Officiers du Nord vaudois seront de la partie, puisqu'une partie de l'épreuve se déroulera sur leur sol et qu'elles ont été pressenties.

Pendant les trois jours du raid, l'EM conduira environ 700 militaires (participants, organisateurs et invités). Pour le reste de l'année, une quinzaine de cadres tiennent de régulières séances de préparation, une équipe recherche des fonds, un service de presse réduit élabore les communiqués, alors que le groupe technique conduit les recon-

naissances avec les chefs de poste, après établissement de tous les documents nécessaires.

De plus, tout au long de l'année, l'EM du Swiss Raid Commando assure les déplacements et le commandement des délégations suisses se rendant à l'étranger pour participer à de tels concours, après les avoir sélectionnées.

4. Edition 1990

Cette cinquième édition comprendra les quatre volets suivants:

a) Cette première partie technique sera principalement axée sur le tir aux armes d'infanterie, avec quelques exercices de courage (par exemple: piste char où il s'agit de rouler sous un char d'assaut en marche, après en avoir touché la chenille), de condition physique (parcours en localité et piste d'obstacles), ainsi qu'un test de l'armement européen et la confection de bouteilles incendiaires suivie du jet de ces dernières enflammées.

Ce registre d'épreuves donnera une indication sur les aptitudes de base du combattant d'élite de l'armée de terre.

b) Après les douze postes techniques du premier volet, les membres des commandos seront disséminés dans la nature au moyen d'un train et de deux colonnes de véhicules motorisés, qu'ils devront quitter en marche et de nuit, sans savoir où sont «largués» leurs camarades.

Puis, après avoir accompli une épreuve en équipe ou individuellement (tir de nuit, jet de grenade à main,

marche commando), les concurrents devront se regrouper pour continuer leur périple.

Ces quelques exercices donneront une bonne indication de la capacité des raiders à remplir une mission en terrain inconnu, sans une vue d'ensemble et en solitaire. Cette manière de procéder mettra en évidence la force de caractère de chacun.

c) La troisième partie se déroulera sous la forme de la destruction d'un objectif avec le tube roquette (tir Urak), suivie d'une retraite en collaboration avec des partisans, pour les passages difficiles et le recueil.

A part le tir et la coordination de l'éclairage, ce sont essentiellement les franchissements et la lecture de carte de nuit qui seront déterminants dans ce secteur.

d) Le dernier volet permettra de tester le savoir-faire des raiders à différentes armes peu connues. Il s'agira, par exemple, de déterminer la munition correspondant à l'arme qu'ils auront en main, avant de charger et de tirer.

Ces trois derniers postes se verront donc placés sous l'égide bien connue: «un coup: un touché!»

Après 40 km au pas de charge, l'esprit et la main devront, encore, rester sûrs, c'est le seul gage de réussite en cas de confrontation directe.

Le tout représente une distance de 40 km «carte», à parcourir entre le samedi 20 octobre à 1100 et le dimanche 21 octobre à 0700. Ce tracé sélectif sera émaillé de 21 postes



Cérémonie de remise des récompenses du Swiss Raid Commando.

techniques, allant du tir à la Kalaschnikov au pistolet «civil», en passant par le tir au tube roquette, le pont népalais, les franchissements et le tir au fusil d'assaut à lunette, sans oublier le tir au simulateur efa, les bouteilles incendiaires, etc.

5. Conclusions

Ce 5^e Swiss Raid Commando, fidèle à sa jeune tradition, permettra aux cadres militaires étrangers et confédérés de démontrer à leurs dirigeants démocratiques qu'ils peuvent compter sur l'instrument de combat dont ils veulent et doivent assumer l'existence: pour la sauvegarde des libertés des peuples qui les ont élus, dans l'espoir d'un monde de paix qui ne verra son existence que dans le respect mutuel.

Et, en somme, bien qu'elle ne soit pas nouvelle, cette idée de frapper vite et fort, en avant de nos secteurs de barrage et de défense combinée, avec des détachements spécialement instruits, pourrait très bien devenir réalité, plutôt qu'alibi...

Il suffirait de peu de moyens et d'un peu d'imagination...

Pourquoi nos grands penseurs ne lui laisseraient-ils pas une place meilleure que le strapontin actuel dans la prochaine «Conduite des Troupes»?

Enfin, ne rêvons pas... Et contentons-nous, pour le moment, de vous encourager à venir nombreux suivre le Swiss Raid Commando 1990, en réservant déjà les dates (samedi 20 et dimanche 21 octobre) et en attendant la presse neuchâteloise du samedi matin qui vous en dira plus. P.-A. L.